

LE FESTIVAL WET°, C'EST...

À Mame

Rencontres de la Jeune Création vendredi de 11h à 18h30

Au Théâtre Olympia

Amer | Amer vendredi à 19h30, samedi à 10h30 et 18h,

dimanche à 10h30 et 19h

Sous l'Orme vendredi à 21h

Welcome samedi à 21h30, dimanche à 14h / co-accueil avec le CCNT

Soirée de clôture: JOUBE, Citron sucré, Uzi-b dimanche à partir de 21h

Au CCNT

L'Île aux pères samedi à 10h30 et à 17h30

Opéra de Tours - Grand Théâtre

Sirènes samedi à 15h, dimanche à 19h30

À La Pléiade

Oh Johnny samedi à 17h, dimanche à 11h / co-accueil avec La Pléiade

Au Petit Fauchoux

Poil de Carotte, Poil de Carotte samedi à 20h,

dimanche à 13h30

À L'Escale

Dernier Amour dimanche à 16h15 / co-accueil avec L'Escale

Restauration sur place

Le food-truck la Gourmande vous accueille le soir à partir de 19h. Carte de produits frais, locaux et de saison!
Le bar du théâtre Olympia est ouvert de 10h30 à 00h30. Petite restauration samedi et dimanche midi.

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr



Théâtre Olympia



@theatreolympia_tours



@TheatreOlympia

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.



Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.



Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

La pléiade



FESTIVAL WET°

OH JOHNNY

ÉCRITURE, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
LIORA JACCOTTET

25 > 26 MARS

samedi à 17h00 et dimanche à 11h00

CO-ACCUEIL AVEC LA PLEIADE

durée : 1h35

créé à l'école de la Comédie de Saint-Etienne – Centre dramatique national en 2021

recréé en janvier 2023 au Théâtre du Point du Jour à Lyon

seront cités au cours du spectacle des extraits de témoignages recueillis : Ginette, Jocelyne, Gérard, Yves, Serge, Nicole (Certains noms ont été modifiés).

production déléguée Prémises

coproduction MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Comédie de Saint-Etienne

– Centre dramatique national, Théâtre du Point du Jour

accueil en résidence Théâtre de l'Athénée – Louis Jovet

soutien à la résidence Théâtre du Point du Jour

Le collectif La Lenteur est associé au Théâtre du Point du Jour de 2022 à 2025

Le T° étant engagé dans une démarche écoresponsable, ce document est imprimé sur un papier 100% recyclé.



la terrasse



Le Monde



OH JOHNNY

écriture, conception et mise en scène **Liora Jaccottet**

avec **Pascal Cesari, Clément Deboeur, Lise Hamayon, Mathis Sonzogni**

conseil dramaturgique **Julien Ticot** - scénographie **Marlène Charpentié, Marie Grenier** - création lumière **Sébastien Combes** - création sonore **Pierre Lemerle** - régie son **Matéo Esnault**

LIORA JACOTTET

En parallèle de son cursus universitaire à Paris, où elle est née, Liora intègre le conservatoire du 8e arrondissement où elle reçoit l'enseignement de Marc Ernotte et Agnès Adam. Elle poursuit sa formation de danseuse durant 3 ans avec la performeuse Nadia Vadori-Gauthier. En 2018, elle rentre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne dans la promotion parrainée par Olivier Martin-Salvan, où elle travaille notamment avec Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Bruno Meyssat, Gisèle Vienne et Maguy Marin. C'est là qu'elle rencontre les acolytes avec qui elle créera son premier spectacle, *Oh Johnny*, à la suite duquel se forme le Collectif La Lenteur. En 2020, elle joue dans *8 ensemble* de Pascal Rambert grâce au programme Talents Adami Théâtre, et dans *La Nuit Labyrinthe* de Pauline Laidet. Elle fait partie de la 6ème édition de Création en Cours des Ateliers Médicis avec le projet *La Nuit des Temps*, qu'elle mène avec Pascal Cesari. Depuis septembre 2022, ils sont ensemble artistes associé-es au Théâtre du Point du Jour à Lyon pour les trois prochaines années.

NOTE D' INTENTION

Comme point de départ de mes recherches, il y a eu ma surprise, le 9 décembre 2017, face à la ferveur de la foule présente aux funérailles de Johnny Hallyday, face au nombre impressionnant de personnes massées contre les barrières, en pleurs. Je me suis demandé ce qui avait pu susciter une telle adhésion. Cela partait d'une curiosité sincère. Je n'avais jamais réellement écouté Johnny mais j'étais une grande amatrice de chanson française, et j'avais déjà été fascinée, en assistant à un concert de Michel Polnareff, par le groupe de fans tout droit venus du Japon, avec perruques et lunettes assorties.

Toutefois je devais me rendre à l'évidence : malgré sa notoriété, Polnareff n'aurait jamais les mêmes obsèques. Par quels ressorts magiques Johnny avait-il pu captiver un public si nombreux et si fidèle ?

J'ai commencé par écumer ses disques, ses clips et les captations de ses concerts, par lire à son sujet, presse people ou livres d'histoire, j'ai interviewé l'autrice de l'une de ses biographies. Mais il me manquait la parole la plus importante, celle des fans.

Et très vite, en les rencontrant, j'ai compris qu'ils et elles étaient bien plus complexes évidemment que les portraits caricaturaux que l'on trouvait sur les grandes chaînes de télévision, ces gars en blouson de cuir et aux murs tapissés de vinyles et de posters qui ont participé, eux aussi, à la réputation du chanteur.

Cependant il ne s'agissait pas de faire un spectacle sur le phénomène fan en général. Il n'était pas possible de comparer le fan « hallydéen » au fan de Mickael Jackson par exemple, ou même d'Elvis Presley. Car Johnny Hallyday est avant tout une passion française. Au fil des rencontres, le spectacle est de fait devenu une sorte de portrait de la France, d'une certaine France du moins, la France de l'après-guerre et de la guerre d'Algérie, la France de Salut les Copains, une France muette aussi... Et Johnny Hallyday est devenu un prétexte.

Il était la clef qui ouvrait la porte des intimités que je croisais, le « mot magique » comme disent les enfants. Il suffisait de mentionner son nom pour que mon interlocuteur·ice devienne soudain affable : Johnny Hallyday était notre point commun. Nous pouvions parler de tout puisque nous pouvions parler de lui.

Il y a eu des rendez-vous programmés, nous nous retrouvions (ou nous appelions, faute de mieux) pour parler de lui. Il y a eu aussi des rencontres fortuites, presque miraculeuses. A chaque fois, Johnny était porteur de toutes ces histoires humaines, dont les similitudes étaient parfois frappantes. Il était tantôt un père, un frère, une idole, un Dieu, un amoureux rêvé. Et l'amour que ces personnes avaient pour lui était à l'image de leurs vies. Johnny n'était plus le sujet du spectacle, il apparaissait entre les lignes, ses chansons tissaient les récits de vie que nous recueillions avec les acteur·ices. Ce spectacle n'est donc pas un hommage au rockeur mais à celles et ceux dont il a accompagné l'existence.

Liora Jaccottet